

► Histoire d'ici

Reichshoffen

L'Altkirch, un monument plein d'histoires

L'Altkirch, église située au nord-est du centre-ville de Reichshoffen, représente vingt siècles d'histoire. Récit de la vie de ce lieu emblématique, le plus ancien monument de la commune.



De l'Altkirch, il ne reste aujourd'hui qu'un chœur, en croisée d'ogives de style gothique du XIII^e siècle. Photo Etienne Pommois

Mythes, légendes, traditions et histoire se concentrent autour de l'Altkirch à Reichshoffen. De ce lieu dédié au culte depuis l'époque gallo-romaine, il ne reste aujourd'hui qu'un chœur, en croisée d'ogives de style gothique du XIII^e siècle, inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1990.

Plusieurs textes corroborent l'ancienneté du site. Dans un rapport daté de 2013, Jean-Claude Goepf, architecte des monuments de France, écrit : « Le soubassement, en gros blocs de grès, par leur taille au pic et leurs exceptionnelles dimensions, rappelle les bases des temples gallo-romains ».

Un rapport de la Société pour la conservation des monuments historiques mentionne également : « Ce fut dans les derniers mois de l'année 1860, lors de la réalisation de la voie ferrée Haguenau - Niederbronn, qu'a été découvert le cimetière gallo-romain de Reichshoffen » ; cela à quelques centaines de mètres.

Sur un acte de donation de

994, l'empereur Otton III (980-1002) fait don d'une « capella in Richeneshoven » à

l'abbaye de Seltz. Cette église primitive fortifiée carolingienne a été édiflée en ce lieu,

au moment de la christianisation. C'est la première fois que l'on trouve mentionné le nom

du bourg situé à l'époque autour de cette église.

Après la construction du château fort en 1232, le bourg se déplaça vers celui-ci. La localité accéda au rang de ville en 1286, et se dota de fortifications : l'église paroissiale se trouva hors les murs. Mais elle ne fut sans doute pas immédiatement délaissée, puis qu'au XV^e siècle fut construit un étage au-dessus du chœur. Un cimetière existait autour de l'Altkirch, il fut probablement encore utilisé jusqu'au XVII^e siècle.

Délaissée pour une église située à l'intérieur des remparts

C'est en 1742 que Jean-Daniel Schoepflin mentionne, dans son magistral ouvrage *Alsatia Illustrata*, « une église abandonnée ». Schoepflin fit retirer de l'Altkirch deux bas-reliefs dédiés à Mercure, trouvés dans les ruines de la nef. La guerre de Trente-Ans, en particulier au cours des années 1632 et 1633, avait fait d'énormes ravages dans toute la région. Les paroissiens délaissèrent cette église au profit d'une nouvelle église située à l'intérieur des remparts.

En 1826, une troisième stèle, dédiée également à Mercure, fut trouvée au même endroit. Cette représentation du dieu local Vosegus, dieu chasseur portant un sanglier protégé-

geant le jeune dieu gaulois Esus, parallèle « celtique » de Mercure protégeant le jeune Bacchus, est un exemple du syncrétisme religieux en Gaule.

Une restauration en 2013

Ainsi, cette église appelée successivement Heidenkirche ou église des païens, pour son passé gallo-romain ; église des lépreux ou Gütleithaus en référence à la léproserie qui se trouvait à Reichshoffen jusqu'au XVI^e ; et Altkirch ou vieille église, est devenue un des lieux emblématiques de la ville.

La Société d'histoire de Reichshoffen et environs (Share) se préoccupait du devenir de cette ruine. Grâce à un legs d'un de ses membres l'artiste-peintre Lotty, une restauration de ce monument a pu être menée à bien en 2013. C'est aussi à partir de cet endroit que la Share commente les visites historiques de la ville, qu'elle organise régulièrement.

Etienne Pommois (président de la Share)

- Sources :
 - Publication de la société d'histoire et d'archéologie de Reichshoffen et environs (Share) - Etienne Pommois - annuaire n°37 année 2017.
 - Voir également le Musée historique et industriel de Reichshoffen.

Gries

Un corps de ferme va être transformé en bibliothèque et accueil périscolaire

Le 15 janvier, la municipalité de Gries, la communauté de communes de la Basse-Zorn et la Collectivité européenne d'Alsace, ont signé une convention de partenariat relative à l'ensemble « La Cour des mots ». Celui-ci prévoit la transformation d'un corps de ferme en périscolaire et bibliothèque.

dans les objectifs de sa nouvelle contractualisation avec les territoires qui encouragent la synergie des compétences des acteurs de terrain », a expliqué Etienne Wolf et Christiane Wolfhugel.

Un accueil périscolaire pour 50 enfants

Pour rappel, le projet comprend la transformation de la maison alsacienne se trouvant à l'avant de la propriété en bibliothèque municipale, alors que les dépendances, rénovées et agrandies, abriteront un accueil périscolaire petite enfance pour les 3-6 ans d'une capacité de 50 enfants. La cour de ferme sera transformée en espace culturel et d'animations. Enfin, l'ancien séchoir à tabac deviendra un lieu de rencontre. La mise en service est prévue pour la rentrée 2026.

Le coût global du projet porté par la commune de Gries s'élève à 4 535 699 euros HT. Il bénéficiera de financements de la part de la CEA : 658 128 euros, de l'État :



Un aperçu de ce à quoi devrait ressembler « La Cour des mots ». Document Nunc Architectes

1 020 000 euros, de la Région : 327 927 euros, de la Caisse d'allocations familiales : 290 344 euros, de la Communauté de communes de la Basse-Zorn : 135 000 euros, de la Mission patrimoine de Stéphane Bern : 190 000 euros, de l'Établissement public foncier d'Alsace : 166 564 euro-

ros, de l'Union européenne (Fonds européen de développement régional) : 500 000 euros (subvention sollicitée) ; la participation de la commune de Gries s'élève à 1 162 000 euros. En outre, un appel à dons et au mécénat a été lancé.

• A. J.

Haguenau

Journée du bilinguisme au collège des Missions africaines

Le 23 janvier, une journée du bilinguisme était organisée au collège des Missions africaines de Haguenau. Après 20 ans de bilinguisme dans l'établissement, les professeurs d'allemand Justine Hoy et Sabine Behr se sont creusés la tête pour innover à l'occasion de cette troisième édition organisée avec leurs collègues enseignant des disciplines en allemand, comme Christophe Düringer et Véronique Lagarde en histoire.

En début de matinée, les élèves de 3^e bilingue ont sillonné les couloirs du collège pour livrer dans chaque salle une présentation du traité de l'Élysée du 22 janvier 1963, grand moment de l'amitié franco-allemande.

Puis, les élèves de 5^e et 4^e bilingues ont présenté des exposés. Un groupe a notamment fait une présentation sur la Bavière. Dans la foulée, les classes bilingues se sont retrouvées pour deux heures de jeux et chansons en allemand.

À la cantine, un menu, dessiné par les CM1, annonçait la couleur du repas : « Curry-wurst » avec des frites et des « Berliner » pour le dessert.

L'après-midi, les différentes classes bilingues ont pu regarder un film en allemand, selon leur niveau : *Titanic* (version adaptée) pour les sixièmes, *Une équipe de rêve* pour les troisièmes, *Heidi* pour les cinquièmes et *L'école des animaux magiques* pour les quatrièmes.



Les élèves ont notamment présenté des exposés, joué à des jeux et chanté. Photo Justine Hoy